

SACT INTERVENTION AT THE BUNDESTAG

Berlin, 19 March 2014

Topic : “taking forward NATO transformation; 2014 summit perspectives”

Messieurs et mesdames les membres de la commission de Défense du Bundestag,

Je tiens tout d’abord à remercier votre institution pour l’honneur qu’elle me fait en me recevant aujourd’hui. A titre personnel et dans le cadre de mes précédentes fonctions, en tant que Chef d’Etat-major de l’armée de l’air Française, j’ai toujours apprécié la qualité et la pérennité de la contribution de votre pays à l’émergence d’une Europe de la Défense pleinement responsable et d’une Alliance Atlantique forte et que nous souhaitons mieux équilibrée.

Je tiens avant tout à souligner l’engagement remarquable des forces Allemandes dans les opérations de l’OTAN. Alors que l’OTAN prépare activement son prochain Sommet, je suis particulièrement heureux d’avoir la possibilité aujourd’hui de mettre en perspective les travaux de mon Commandement avec les attentes de cet important rendez-vous.

Ce sommet marquera, j’en suis certain, la volonté de l’Alliance de poursuivre sa transformation, avec comme objectif principal de préserver son efficacité opérationnelle. Face à l’instabilité de notre environnement géostratégique, la crédibilité militaire de l’OTAN est primordiale. Elle nous impose de préparer les capacités dont nous aurons besoin demain sur le long terme, en fonction des menaces prévisibles, et bien sûr, en premier lieu, d’être prêts à faire face aux crises d’aujourd’hui, aux crises contemporaines. La situation en Ukraine nous montre que l’OTAN doit conserver son potentiel dissuasif qui repose sur la crédibilité de ses capacités militaires. Il s’agit donc de maintenir l’équilibre des forces aptes à faire face aux menaces symétriques ou asymétriques. L’évolution rapide de la crise Ukrainienne nous rappelle aussi que l’Alliance doit se tenir prête à agir à tout moment, sans délais. A ce titre, le maintien d’un haut niveau d’entraînement et de préparation opérationnelle des forces de l’Alliance constitue à mes yeux une priorité.

Enfin, le développement des partenariats dans la dynamique de sécurité coopérative initiée à Lisbonne et confirmée à Chicago représente aussi un enjeu majeur pour l’OTAN.

Aussi, je me permettrai devant vous de **développer devant vous ces trois points.**

Tout d'abord, les capacités :

Les travaux conduits dans le cadre de la Revue capacitaires de l'OTAN, confirment un certain nombre de déficits critiques dans un certain nombre de domaines en particulier ceux du Renseignement, la Surveillance et de la Reconnaissance. Et d'ailleurs, à ce titre, je tiens à le souligner, le projet de drone, d'avion pilote à distance, décide récemment au Conseil européen, mérite d'être soutenu, car il permettra de combler, au moins en partie, une de nos lacunes principales. Et d'autres capacités méritent également notre attention comme la **défense contre le missile balistique : ici également, les pays européens sont en mesure d'apporter une contribution concrète fondée sur de réelles compétences opérationnelles et industrielles. Au titre de ces capacités à risque pour l'Alliance, il faut aussi citer les systèmes de Commandement et de Contrôle**, les moyens de projection, de transport et de soutiens des forces, en particulier le soutien médical. On ne peut négliger non plus l'évolution des menaces dans l'espace cybernétique qui représentent un défi considérable pour chacun des Alliés et pour l'Alliance en général. Vous aurez d'ailleurs note les attaques subies pour certains sites internet de l'OTAN ce weekend.

Il faut évidemment mettre ces déficits de capacités en perspective des baisses quasi générales des budgets de défense au sens de l'Alliance, à l'exception il est vrai de quelques pays dont l'Allemagne, même si votre effort financier de défense reste en tout cas en deçà du seuil objectif de 2% du PIB, fixe comme un objectif pour les pays de l'Alliance. Il faut à ce sujet noter les efforts considérables consentis par d'autres grands pays de par le monde pour moderniser leur forces armées, ce qui changera inéluctablement les équilibres stratégiques pour les années à venir. Mais sans entrer dans une course aux armements, on ne peut que souhaiter une reprise des investissements de Défense en Europe au sortir de la crise. Plus que jamais se pose pour nous la question du **partage des responsabilités** et des tâches en matière de sécurité et de défense entre les deux rives de l'Atlantique, mais aussi entre les Alliés européens, et sa traduction dans le domaine du développement des capacités.

Le comblement de ces déficits représente **un objectif majeur** pour l'Alliance mais il ne peut s'inscrire, pratiquement, que dans **une perspective de long terme**. Mais ne nous trompons pas, c'est bien dès aujourd'hui qu'il faut intégrer ces besoins dans les planifications nationales aussi bien que dans les plans de l'OTAN et j'ajouterai également dans une perspective Européenne.

Déterminer les capacités dont nous aurons besoin à un horizon prévisible, de l'ordre de cinq à dix ans, ou plus demande **un effort d'anticipation**. C'est d'ailleurs le but, une des missions de mon commandement un rapport que nous avons rendu, d'Analyse Prospective Stratégique (SFA) proposé par ACT l'année dernière.

Trois éléments majeurs méritent d'être mis en évidence dans ces perspectives :

En premier lieu, **le besoin de renforcer nos capacités de renseignement et d'anticipation stratégique** qui sont essentielles pour la gestion des crises, pour la conduite des opérations, pour la préparation des forces. Ce résultat d'ailleurs corrobore la nécessité de renforcer et de mieux coordonner les capacités de renseignement fournies par les nations à l'OTAN, mais aussi de mettre en place une nouvelle architecture d'échanges d'informations opérationnelles au sein de l'Alliance. Il milite aussi pour que nous disposions de capacités de commandement et de contrôle performantes.

Deuxièmement, il nous faut développer **des systèmes de forces qui soient plus souples, plus agiles**, rapidement adaptables pour faire face aux incertitudes du futur environnement opérationnel. Je note, d'ailleurs avec intérêt, à cet égard, que cette orientation est déjà intégrée dans la réforme de la Bundeswehr que vous avez engagée. Cette souplesse doit se traduire par une mobilité accrue et une plus grande polyvalence des systèmes d'armes, je citerai en particulier les systèmes de défense aérienne et anti missiles, les avions de transport (à l'image du A400M), les avions de ravitaillement en vol multi-missions ou encore, dans le domaine maritime, les bâtiments plus polyvalents. La souplesse, l'adaptabilité des forces requièrent également un haut niveau d'entraînement et d'exercices, et une forte interopérabilité tant pour les centres de commandement que pour les forces.

Enfin, nous devons nous organiser pour soutenir collectivement des engagements de longues durées tels que ceux que nous les connaissons au Kosovo, en Mer Méditerranée, dans la Corne de l'Afrique ou en Afghanistan, ou encore pour soutenir les missions permanentes comme la mission de police du ciel (ciel des pays baltes) ou de cyber sécurité. Nos systèmes de forces doivent donc être suffisamment robustes, et hautement interopérables pour faire face à ce vrai défi.

Toutes ces perspectives militaires doivent être prises en compte pour le développement des capacités au sein de l'Alliance y compris et avant tout dans les coopérations multinationales initiées au travers de l'Initiative Smart Défense de l'OTAN. Dans cet esprit, je tiens à le souligner, la notion de « Nation cadre », de Framework Nation proposée par l'Allemagne constituera, un apport précieux à la transformation de l'Alliance.

D'ailleurs, d'ores et déjà, votre pays assume pleinement ce statut de nation cadre : en opération en Afghanistan ou elle coordonne l'action de 11 pays dans son groupe régional, mais également dans le domaine des exercices et de l'entraînement en soutenant en particulier l'école de l'OTAN à Oberammergau, ainsi qu'un Etat-major

multinational à Ulm ; elle soutient également quatre centres d'excellence¹ qui sont reconnus et certifiés par l'OTAN, et qui œuvrent dans des domaines variés comme celui des opérations maritimes en eaux peu profondes ou celui du génie maritime ou pour la conduite de 5 projets multinationaux, comme ceux qui portent sur le développement d'infrastructures et de moyens de traitement médical, ou encore la fourniture de produits et de données dans le domaine géo spatial ... Avec ce concept original de nation cadre, l'Allemagne conforte la voie des coopérations multinationales. Il faut cependant souligner que quel que soit le caractère indispensable de ces coopérations, elles ne sauraient à elles seules pallier les effets de réductions budgétaires qui s'installeraient dans la durée. Il faut bien sûr espérer qu'en sortant de la crise, les pays européens réinvestiront dans leur défense, mais il faut aussi agir sans délai. Il nous faut sur le court terme profiter de toute occasion de coopérer pour l'entraînement des forces, pour les exercices, pour la maintenance de nos équipements, pour l'emploi communs de nos moyens.

Il nous faut aussi mieux maîtriser la durée de développement de nos programmes d'armement, leur coût et leur efficacité. Il nous faut travailler ensemble à définir le juste besoin opérationnel pour nos équipements. Cette nouvelle approche, passe par une collaboration renforcée avec l'industrie et doit conduire à un meilleur usage des innovations technologiques. C'est cela aussi une défense intelligente.

Mais es meilleurs systèmes d'armes ne valent que par les hommes et les femmes qui les servent. Après deux décennies d'engagement quasi-continu de l'Alliance dans des crises très diverses, la préservation du haut niveau d'aptitude opérationnelle et de disponibilité des forces de l'OTAN revêt une importance vitale. Nous devons aux hommes et aux femmes de nos forces armées, les meilleurs outils, la meilleure préparation opérationnelle possible. Au sein de l'Alliance, cette exigence est portée par l'Initiative des Forces Connectées.

Dans ce cadre, nous avons développé un programme d'exercices qui testera le niveau opérationnel de la nouvelle structure de Commandement et de Force de l'OTAN, mais également les états-majors et les forces fournies par les nations. Un accent particulier sera mis sur la Force de Réaction de l'OTAN (NRF) qui constitue le fer de lance de l'Alliance en matière de disponibilité, d'interopérabilité, de visibilité.

Notre projet de connexion des forces se veut ambitieux et réaliste ; il sera marqué en particulier par l'organisation d'un exercice de gestion de crise de haute intensité en 2015 pour lequel d'ailleurs l'Allemagne a prévu de contribuer à la hauteur de près de

¹ L'Allemagne est nation cadre pour les COEs suivants; Coopération civilo-militaire, les opérations en eaux peu profondes, le Centre interarmées de Puissance aérienne, le génie de combat et d'infrastructure.

1400 hommes avec des éléments d'Etat-major et des moyens maritimes et aériens. Il comprendra une série d'exercices majeurs qui débute dès cette année et se projette au-delà de l'horizon 2016. Il propose aussi une profonde rénovation de notre doctrine concernant l'Education, l'Entrainement, les Exercices et l'Evaluation des forces. La participation de l'Allemagne à ce projet est essentielle pour l'Alliance, au regard de son expérience en particulier dans les domaines de la formation et de l'entraînement, ainsi que de la qualité de ses installations, de ses infrastructures qu'elle a développées dans cette perspective.

Par ailleurs, nous visons à l'élaboration de scénarios d'exercices très réalistes prenant en compte tant les menaces nouvelles dans les domaines de la Cyber Défense ou de la Défense contre les missiles balistiques, mais également la diversité de notre environnement géostratégique de l'Alliance. Je souhaite aussi, engager une réflexion avec les nations sur les déclinaisons possibles du concept allemand de Nation Cadre dans le domaine de l'Initiative des Forces Connectées.

Je voudrais terminer mon propos en abordant la question des partenaires de l'OTAN. Leur contribution à la sécurité coopérative telle qu'elle est définie dans le concept stratégique de l'Alliance est à mes yeux un grand succès de ces deux dernières décennies, comme le montre l'engagement opérationnel de nombreux pays partenaires dans les opérations récentes, en particulier en Afghanistan. Il faut à ce titre saluer tous ceux qui ont payé le prix du sang à nos côtes. La plupart des partenaires souhaitent poursuivre leur engagement, améliorer leur interopérabilité et contribuer aux projets de Smart Défense mais également au projet de Forces Connectées. L'Alliance doit continuer à travailler à la meilleure utilisation des cadres existants pour promouvoir nos intérêts stratégiques partagés et nos perspectives communes avec ses partenaires.

L'Union Européenne est le partenaire stratégique de l'Alliance par excellence. Il faut exploiter le fort potentiel que présente ce partenariat tant par le développement coordonné de capacités que dans la conduite des opérations. L'exemple de la complémentarité des actions militaires et civiles menées en Somalie par l'Union Européenne et par l'OTAN, en collaboration avec l'Union Africaine et les Nations Unies, représente à mes yeux un modèle de collaboration modulaire et prometteur entre nos deux organisations.

La feuille de route du Commandement Allié de la Transformation vise à permettre une transformation efficace de l'Alliance, en renforçant sa crédibilité militaire, qui est le fondement de sa capacité à assurer l'ensemble de ses missions de défense collective et de gestion des crises. L'essentiel des travaux lancés par mon commandement produiront leurs effets dans la durée. L'entraînement des forces de l'Alliance, le développement de leurs capacités, l'approfondissement de nos liens militaires avec nos

partenaires sont des efforts de long terme. Il importe dans ce contexte de faire les bons choix et de manière concertée avec les Alliés, ceci au travers d'une démarche transparente, ouverte et collaborative. Dans cette perspective, j'ai d'ailleurs initié une série de rendez-vous réguliers avec l'ensemble des Alliés. Ces rencontres, à l'instar de celle de ce jour, permettent à mon commandement de rester en lien constant avec l'évolution des préoccupations de vos nations, de votre nation, de votre perception nationale et régionale des menaces et des défis auxquels elles sont confrontées. C'est dans cet esprit de coopération active que je dirige, au sein du commandement de la transformation, des hommes et des femmes motivés et compétents et profitant de cette occasion et pour terminer, je tiens à remercier les autorités allemandes, et en particulier le Général Viecker pour leur soutien constant dans cette entreprise.